

siècles autres sites, on observe des graffiti et des figures tracées récemment : ce sont des inscriptions de type commémoratif, souvent datées des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle ; certaines recouvrent les représentations anciennes.

native type inscriptions, often dating to the last decades of the XX<sup>th</sup> Century; certain cover older representations.

Dimitri V. CHEREMISIN

#### BIBLIOGRAPHIE

- CHEREMISIN D. V., 1995. — Petroglyphy Djuramala. *Drevnee iskusstvo Asii*. Petroglyphy, Kemerovo, p. 75-81 (en russe).
- CHEREMISIN D. V., 1996. — Les Représentations rupestres de l'Altaï du Sud. *Dossiers d'archéologie*, 212, p. 66-73.
- KUBAREV V. D., 1999. — O nekotorykh problemakh izucheniya naskal'nogo iskusstva Gornogo Altaya. *Drevnosti Altaya*, Izvestiya laboratorii archeologii, n° 4, Gorno-Altaysk, p. 186-201 (en russe).
- MOLODIN V. I., CHEREMISIN D. V., 1999. — Pétroglyphes de l'Âge du Bronze du plateau d'Ukok : À propos des représentations de personnages avec une coiffure fongiforme. *Arts asiatiques*, t. 54, p. 148-152.
- OKLADNIKOVA E. A., 1986. — Petroglyphy gory Djalghyz-Tepe. *Polevye issledovaniya instituta etnografii 1982 (1986)*, p. 64-77 (en russe).
- SAVINOV D. G., 1998. — Karasukskaya traditsiya i « arzhano-maiemirskii » styl'. *Drevnie kul'tury Tsentral'noi Asii i Sankt-Peterburg*, p. 132-137 (en russe).
- SHER J. A., 1992. — À Propos des origines du « style animalier ». *Arts asiatiques*, t. XLVII, p. 5-18.

#### REPRÉSENTATION DE L'UTILISATION DU PROPULSEUR DANS L'ART RUPESTRE COLOMBIEN

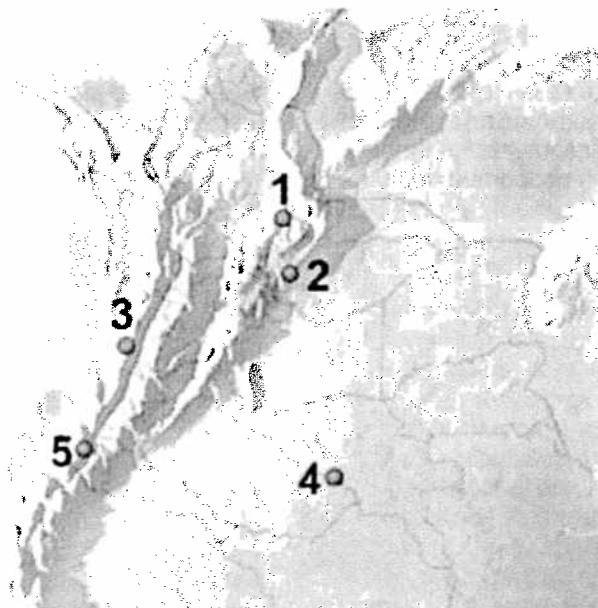
Les propulseurs, communément dénommés « atlats » en Amérique du Nord ou Centrale, ont été utilisés partout dans le monde pour tirer des lances de bois aiguisé afin de chasser des animaux et combattre les ennemis. Le principe de cette arme est d'accroître la longueur du bras de levier et de donner au projectile une poussée initiale plus forte. La distance étant limitée par la force du bras, l'arc et la flèche ont lentement remplacé le propulseur comme arme de prédilection dans de nombreuses sociétés. Dans certains cas spécifiques, l'art rupestre a pu être daté parce qu'on connaissait la date d'introduction de l'arc et de la flèche dans la région considérée. Dater les représentations de propulseur est bien plus difficile.

En Colombie, en 1538, dans la savane des plateaux de la région de Cundinamarca-Boyacá, le *Conquistador* espagnol Gonzalo Jiménez de Quesada combattit des hordes de guerriers Muisca armés de propulseurs et de lances à l'extrémité durcie au feu. Les pointes amovibles en bois dur étaient barbelées par des entailles. Deux crochets faits d'os, de pierre ou de coquillage, se faisaient face de part et d'autre de l'extrémité du propulseur et étaient fixés par des fibres de *fique* ou d'*agave*, recouvertes ensuite de poix ou de résine végétale. Ce « type andin » fut le plus communément utilisé par

#### DART-THROWER USE DEPICTED IN COLOMBIAN ROCK ART

*Dart-throwers, commonly known as atlats in North and Central America, have been used world-wide by man to throw sharpened wooden darts to kill animals and fight enemies. The wooden weapon in essence increases the length of the thrower's arm and gives a greater initial thrust to the dart. Since distance is limited by the force of one's arm, the bow and arrow slowly replaced the dart-thrower as the weapon of choice in most societies. In certain specific instances rock art has been dated using knowledge of when the bow and arrow was first used in that limited area. Dating dart-thrower depiction in rock art is much more difficult.*

*In Colombia, in 1538, the Spanish conquistador Gonzalo Jiménez de Quesada battled masses of Muisca warriors who used dart-throwers and darts with fire-hardened tips in the highland savannah area of the Cundinamarca-Boyacá region. The removable hardwood dart tips were serrated with jagged cuts. Two hooks made of bone, stone, or shell faced each other at opposing ends of the thrower and were fixed in place with fiqué or agave twine, then covered with tar or tree resin. This "Andean type" is the style that was most commonly used by the Muisca Indians around Bogota and as far north as the*



Carte de la Colombie montrant les sites à propulseurs.

1. Mesa de Los Santos (Santander). Zone culturelle Guane.
2. Paramo de Pisba (Boyacá). Zone culturelle Muisca.
3. Darien (Vallée du Cauca). Zone culturelle Calima.
4. Parc National de Chiribiquete. (Caqueta/Guaviare). Zone culturelle Karijona.
5. Département de Narino. Zone culturelle Quillacinga.

Map of Colombia Showing Dart-Thrower Sites

1. Mesa de Los Santos (Santander). Guane cultural zone.
2. Paramo de Pisba (Boyacá). Muisca cultural zone.
3. Darien (Valle del Cauca). Calima cultural zone.
4. Chiribiquete National Park. (Caqueta/Guaviare). Karijona cultural zone.
5. Narino Department. Quillacinga cultural zone.



Fig. 1. Chiribiquete – Panneau des peintures.

les Indiens Muisca autour de Bogota et très au nord comme pour les Guane de l'état de Santander. Les écrits coloniaux espagnols mentionnent également des Indiens de Siachoque, de la région de Boyaca possédant des *tiraderas* (propulseurs) miniatures.

*Queskes, quisques* ou *ckechkes*, tels étaient les termes employés par les Muisca (700-1600 ap. J.-C.) pour les propulseurs. On les a retrouvés en offrande funéraire près des momies du Paramo de Pisba, Boyaca et dans la Mesa de Los Santos, zone de la culture Guane, de Santander. Des propulseurs en or miniatures ou grandeur nature ont été retrouvés dans les sanctuaires précolombiens de Darien, dans la zone culturelle Calima de la vallée Cauca, associés eux aussi à la culture Yotoco de la même vallée. Une *estolica* Calima (comme les Espagnols appellent les propulseurs) fut datée de 1200-1290 ap. J.-C. De petites figures *tunjo* en or associées aux sanctuaires de la culture Muisca tiennent souvent un *quisque* à la main. Quelques javelots et propulseurs en bois enfouis comme offrandes funéraires par la culture Sonso, Darien, Cauca datent de 1100-1600 ap. J.-C. Des pièces semblables trouvées dans la zone culturelle de San Agustin datent d'environ 425-1180 ap. J.-C. Ce style de propulseur de la culture Sonso est proche de celui parfois appelé le type 2

Fig. 1. Chiribiquete – pictograph panel.

*Guane in the state of Santander. Colonial Spanish writers also mention Indians from the Siachoque, Boyaca region in possession of miniature tiraderas (dart-throwers).*

*Queskes, quisques, or ckechkes, were names used by the Muisca (AD 700-1600) for the dart-throwers, and a number of them have been found as grave offerings next to mummies in the Paramo de Pisba, Boyaca and in the Mesa de Los Santos area of the Guane culture in Santander. Miniature and full size gold dart-throwers have been found in pre-Columbian sanctuaries in Darien, in the Calima cultural zone of the Cauca Valley, and also associated with the Yotoco culture of the Cauca valley. One Calima estolica (as the Spaniards called the dart-thrower) was dated to AD 1200-1290. Small gold tunjo figures associated with Muisca culture sanctuaries often hold quisques in their hands. Some wooden darts and throwers buried as grave offerings by the Sonso culture, Darien, Cauca date to AD 1100-1600. Similar ones found in the San Agustin cultural area date to around AD 425-1180. This Sonso culture dart-thrower style is similar to one sometimes called the Brazilian type 2. The shaft broadens into a handle with a hole for the index finger. Many examples of this style are*

brésilien. La hampe s'élargit en une poignée percée d'un trou pour l'index. De nombreux exemples de ce type se rencontrent dans l'est de l'Amérique du Sud, mais seulement deux sont connus au Pérou puisque le type péruvien classique est un bâton avec un crochet semblable au « style andin » colombien. L'usage de l'arc et des flèches n'est attesté que dans les régions culturelles de Muzo et Panche dans la zone à climat tempéré.

Un examen des régions à propulseurs citées n'a pas permis de trouver d'exemples convainquants de ces armes sur les sites d'art rupestre. Ce n'est qu'en descendant plus au sud jusqu'à la région reculée et presque inaccessible du Parc National de Chiribiquete (voir carte) que nous trouvons finalement de claires reproductions de propulseurs en Colombie. Des peintures rouges, sur des surfaces rocheuses verticales, montrent des anthropomorphes portant des armes de jet dans une main et un propulseur dans l'autre.

Le Parc de Chiribiquete, qui empiète sur les frontières couvertes de jungle tropicale des États Caqueta et Guaviare (non loin de l'Amazone), compte au moins 36 sites, dans les très hautes formations rocheuses du Précambrien et du Paléozoïque (*tepuys*), couverts de milliers de peintures. Aujourd'hui, les Indiens Karijona habitent cette zone reculée à 400-600 mètres d'altitude, mais on ne sait pas quelle culture est à l'origine des peintures de Chiribiquete. Du charbon conservé sur une écaille de roche portant des pigments rouges a daté une occupation ininterrompue d'au moins 750 ans (500-1250 ap. J.-C.) Ces dates se réfèrent aux peintures culturelles et non aux habitats permanents. Des indications tangibles montrent que l'Homme occupait déjà cette région dès 3600 av. J.-C.

Des scènes pouvant représenter des chamanes armés de propulseurs chassant des animaux sont abondantes sur les sites peints. Certaines peintures montrent le chasseur et sa proie, dans un contexte parfois qualifié de sexuel. L'archéologue colombien Reichel-Dolmatoff interprétait la chasse dans la région de l'Amazone comme une sorte de cour, exigeant du chasseur le respect de règles et de procédures strictes pour séduire l'animal, et seulement après le consentement du chaman. Les règles et procédures les plus fréquentes sont :

seen in eastern South America, but only two are known from Peru since the usual Peruvian type is a stick with a hook similar to the Colombian "Andean style". Use of the bow and arrow has only been noted in the Muzo and Panche cultural areas in the temperate climate zone.

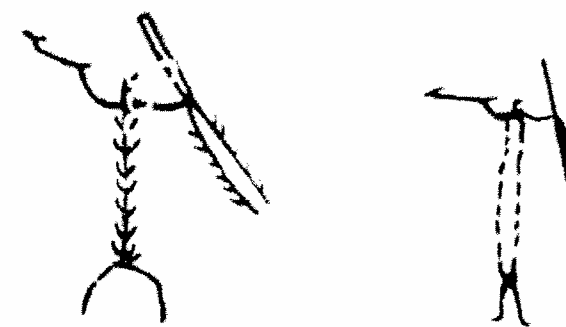


Fig. 2. Chiribiquete Anthropomorphes avec lances et propulseurs.

Fig. 2. Chiribiquete anthropomorphs with darts and dart-throwers.

Examination of the above mentioned areas of dart-thrower use has failed to find one convincing example of this weapon depicted on rock art. Only by traveling south to the remote and nearly inaccessible region of the Chiribiquete National Park (see map below) do we finally find clear pictographic

depictions of dart-throwers in Colombia. Red pictographs on vertical rock faces portray anthropomorphic beings with darts in one hand and a dart-thrower in the other.

The Chiribiquete park, crossing the tropical jungle-covered borders of the Caqueta and Guaviare states (not far from the Amazon River), contains at least 36 sites amongst large vertical pre-cambrian and Paleozoic rock formations (*tepuys*) covered with thousands of pictographs. Today, the Karijona Indians inhabit this remote area 400-600 meters above sea level, but it is not known which culture painted the Chiribiquete pictographs. Carbon associated with exfoliated rock containing red paint has been dated to continuous human occupation during at least a 750 year period (AD 500-1250). These dates were associated with cult painting and not permanent habitation sites. There are positive indications that man was visiting this area as early as BC 3600.

Scenes possibly representing shamans with dart-throwers hunting animals abound in the pictograph sites. Some pictographs show the relation between man the hunter and his prey, in what some call a sexual context. The Colombian archaeologist Reichel-Dolmatoff interpreted hunting in the Amazon region as a type of courting, requiring the hunter to follow strict rules and procedures to seduce the animal, but only after a shaman has given the hunter his approval. Some of the most frequent rules and procedures are: sexual absti-

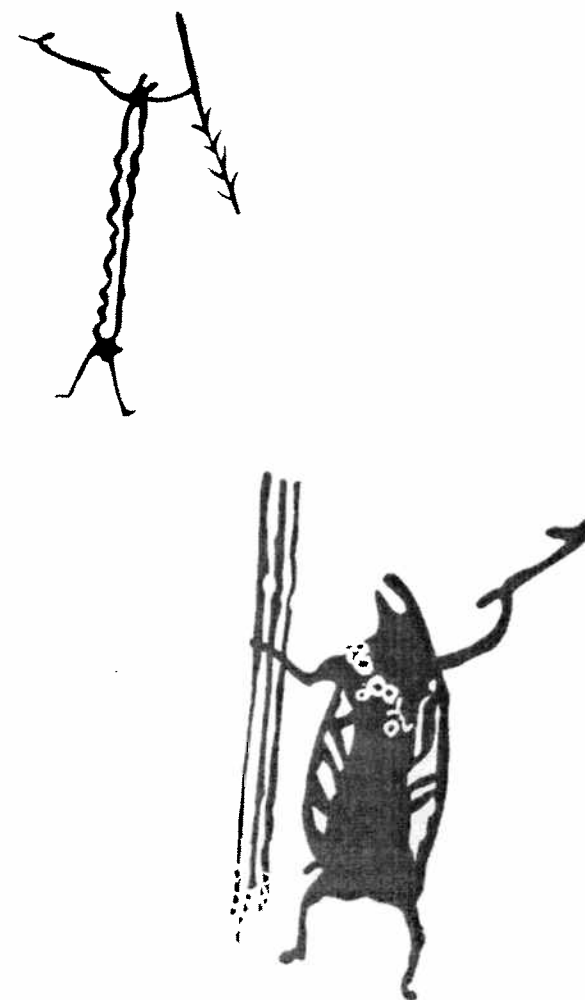


Fig. 3. Chiribiquete – Anthropomorphes avec lances et propulseurs.

Fig. 3. Chiribiquete – anthropomorphs with darts and dart-throwers.

l'abstinence sexuelle, les vomissements, l'utilisation de plantes aromatiques, le nettoyage rituel des armes, un régime spécial, l'usage de tabac et de parfums, des amulettes et des incantations magiques. Derrière toute cette préparation, il faut savoir que le chasseur a été entraîné depuis son enfance, apprenant les comportements du chasseur et de sa proie, les rituels particuliers, et acquérant une connaissance approfondie des cycles de vie et des mouvements quotidiens de nombreux animaux.

Diverses peintures Chiribiquete montrent des anthropomorphes dansant, rituellement accompagnés de leur propulseur et de javelots ayant jusqu'à huit barbelures.

Il est intéressant de noter que Dito Morales, qui travaille dans le nord-est du Brésil, a aussi étudié des anthropomorphes peints en rouge tenant des armes de jet et des propulseurs. Ces représentations brésiliennes pourraient dater de 7000 à 3000 av. J.-C., quand cette région était plus sèche que la brousse semi-aride d'aujourd'hui.

En résumé, différents types de propulseurs étaient en usage en Colombie entre 500-1538 ap. J.-C., et peut-être même bien avant. Leur répartition s'étend des régions à jungle tropicale chaude jusqu'à la froide montagne du Paramo. Tandis que son usage était largement répandu, l'image de cette utilisation n'a été découverte sous la forme de peintures rouges que dans la jungle reculée du Parc National de Chiribiquete. Il est à souhaiter que d'autres recherches permettent de découvrir de nouveaux exemples de l'usage du propulseur représenté par la peinture ou la gravure.

#### Remerciements

Carte de la Colombie par Diego Martinez.

Peintures de Chiribiquete de : Castaño-Uribe, Carlos. éditeur. *Parque Nacional Natural Chiribiquete : La Peregrinación de los Jaguares*. Ministerio del Medio Ambiente. 1998. Bogota.

ence, vomiting, the use of aromatic plants, ritual cleaning of weapons, special diet, the use of tobacco and perfumes, amulets and magic spells. Behind all of this preparation, it should be noted that the hunter has been in training since childhood, learning the ways of the hunter and the hunted, special rituals, and gaining a profound knowledge of the life cycles and daily movements of many animals.

Various Chiribiquete pictographs show anthropomorphic figures in the act of dancing and in rites accompanied by their dart-throwers and darts with up to eight barbs.

It is interesting to note that Dito Morales, working in the northeast part of Brazil has also studied red pictographs of anthropomorphic figures holding darts and dart-throwers. These Brazilian depictions may possibly date from BP 7000-3000 when that area was drier than the present-day semi-arid scrubland.

In summary, various dart-thrower styles were in use in Colombia between AD 500-1538, and possibly much earlier. Use has been documented from the hot tropical jungle regions to the frigid mountain Paramo. While its use was widespread, representation of dart-thrower use has only been discovered in the form of red pictographs in the remote jungle region of the Chiribiquete National Park. Hopefully further investigations will uncover more evidence of dart-thrower use in the form of petroglyphs or pictographs.

#### Acknowledgements

Colombian map by Diego Martinez.

Chiribiquete pictographs from: Castaño-Uribe, Carlos. editor. *Parque Nacional Natural Chiribiquete : La Peregrinación de los Jaguares*. Ministerio del Medio Ambiente. 1998. Bogota.

Harry A. MARRINER, GIPRI, Colombie

## ART RUPESTRE SUR TIMBRES POSTE : MISE A JOUR

Les images d'art rupestre deviennent de plus en plus populaires sur les émissions postales du monde entier. Sous toutes ses formes, cet art figure sur les timbres de plus de soixante pays, et il en paraît d'autres chaque année.

Plusieurs articles (cf. bibliographie) décrivent la croissance de ce thème chez les philatélistes. M. Klaus Huckel de Hambourg (Allemagne) a également établi une liste de toutes les sorties d'art rupestre pour le groupe de Spéléophilatélie, qui peut servir de base pour réaliser une collection spécialisée. Un philatéliste au moins, M. Bjorn Gunaar Solaas de Kristiansand (Norvège), a remporté des médailles internationales pour sa collection orientée sur l'art rupestre mondial.

Un tour d'horizon de ces émissions spécialisées révèle d'intéressantes tendances. Le plus ancien timbre d'art rupestre date de 1931, émis par l'Afrique du Sud-Ouest (aujourd'hui la Namibie). Sur celui-ci, comme sur d'autres émissions anciennes (Australie, 1957), les motifs d'art rupestre n'apparaissent qu'en élément secondaire, en bordure du graphisme. Les timbres provenant de pays francophones (Monaco 1949) sont les premiers à se spécialiser sur ce sujet et ils incluent les premières séries complètes sur les images rupestres (Chad, 1962).

Récemment, l'art rupestre apparaît avec plus de détails. Tandis que nombre des séries rupestres anciennes (Espagne, Cuba, Algérie) utilisaient des dessins ou des

## ROCK ART ON POSTAGE STAMPS: AN UPDATE

Rock art images are becoming increasingly popular on world postal issues. More than sixty countries have now issued stamps showing rock art in some form or other, and the number of issues is increasing each year.

Several articles (see bibliography) describe the growth of this topical area for philatelists. M. Klaus Huckel of Hamburg, Germany, has also prepared a master list of all rock art issues for the Speleophilately group which can serve as a basis for developing a specialized collection. At least one collector, M. Bjorn Gunaar Solaas of Kristiansand, Norway, has won international medals for his topical collection on world rock art.

An overall look at the rock art stamp issues reveals some interesting trends. The earliest rock art stamp is a 1931 issue from Southwest Africa (now Namibia). On this as well as other early issues (Australia 1957), rock art motifs appear only as a secondary element in the stamp's border design. Issues from the Francophone area (Monaco 1949) are the first to focus specifically on rock art and include the first complete series dedicated to rock art images (Chad 1962).

Recent issues also show rock art in more documentary detail. Whereas many of the earlier rock art series (Spain, Cuba, Algeria) used drawings or schematized representa-